

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	136 (1991)
<b>Heft:</b>	7-8
<b>Artikel:</b>	Une visite qui s'impose: les fortifications Dufour du défilé de Saint-Maurice, le musée militaire du château et ses maquettes de fortifications
<b>Autor:</b>	Rapin, Jean-Jacques
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-345120">https://doi.org/10.5169/seals-345120</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ERSCHLOSSEN EMDDOK  
MF 4021/1599

# ***Une visite qui s'impose: les fortifications Dufour du défilé de Saint-Maurice, le Musée militaire du château et ses maquettes de fortifications***

par le lieutenant-colonel Jean-Jacques Rapin

Avec le percement des deux tunnels permettant à l'autoroute de franchir le défilé de Saint-Maurice, une prise de conscience s'est manifestée au sujet de l'ensemble des fortifications édifiées par le général Dufour sur la colline de Chiètres, de 1831 à 1859. En effet, de la Redoute de la Crête (N° 10 du plan ci-dessous) aux ouvrages dominant les falaises de la rive droite du Rhône, leur état de conservation est remarquable et il a encore pu être amélioré grâce aux efforts conjugués – et intelligents – du Département militaire fédéral, qui a mis des troupes du génie à disposition, du Bureau des autoroutes, de la Section des monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud qui a effectué les relevés et coordonné les travaux, de l'Arrondissement de fortifications 13 enfin, qui veille à l'entretien du cheminement.

Partant de Lavey-Village et en remontant le vallon du Courset, ou de Bex et Le Châtel, le visiteur peut ainsi, en une petite heure de marche, admirer un ensemble cohérent, organique, voulu, pensé et réalisé par Dufour, heureusement préservé grâce à l'absence de pressions démographique et spéculative.

Le plan que nous reproduisons fait partie d'un dépliant destiné à faciliter la visite, publié par l'Association Saint-Maurice pour la recherche de documents sur la forteresse en collaboration avec la Section des monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud. On le trouve à l'Office du Tourisme de Saint-Maurice ainsi qu'au Musée du château.

De plus, sur l'esplanade du château, l'Association Saint-Maurice a fait placer une table d'orientation qui situe dans le terrain les ouvrages mentionnés sur le plan.

Pour mieux mettre en évidence cette réalisation et pour rappeler aussi l'importance historique et tactique du défilé, un don généreux de l'EOS a permis d'installer une illumination nocturne des fortifications. Ainsi le voyageur, qu'il vienne du Valais ou qu'il y entre, a-t-il une vue d'ensemble, tant de la rive droite que de la rive gauche, avec le château et la Tour Dufour située sur la hauteur.

Une telle visite est à combiner avec celle du Musée militaire du château (ouvert de 10 à 12 h, de 14 à 17 h, sauf le lundi) où se trouve déposée une collection de maquettes de fortifications unique en Suisse. Grâce à

l'appui de l'Etat du Valais, deux salles lui sont consacrées, l'une (N° 7) qui propose un résumé historique illustré de l'évolution de l'art de fortifier du XVI<sup>e</sup> siècle à 1940, l'autre (N° 8) qui est la salle des maquettes. Depuis 1984, où nous les avons présentées aux lecteurs de la RMS, la collection a été revue et complétée. En voici donc une description succincte, dans l'ordre chronologique de construction:

– **Système bastionné:** une maquette du Petit-Huningue, à la Vauban, directement inspirée de la célèbre collection des plans-reliefs du Musée des Invalides, à Paris. Rappelons que ce système bastionné inventé à la Renaissance par des ingénieurs italiens pour résister au boulet métallique, porté à son point de perfection par Vauban, demeure en vigueur jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque apparaît l'artillerie rayée et son obus cylindro-ogival, beaucoup plus précis et d'une plus grande capacité de pénétration.

– **Système polygonal:** une maquette de l'ouvrage de Sennecey, de la ceinture fortifiée de Dijon, du type Séré de Rivières, nom du général du génie qui fortifie la frontière du Nord-Est à la suite de la perte de l'Alsace-



*Photo de la maquette «Ligne Maginot», infra- et superstructures. Au fond, la maquette du fort type Airolo. (Photo J.-C. Chaperon)*

Lorraine après la guerre de 1870.

La crise provoquée par l'invention de l'obus explosif à la mélinite en 1885 oblige les fortifications à placer l'artillerie, jusque-là à l'air libre, sous tourelles ou en casemates et à renforcer la superstructure par le béton, le sable et la terre. De cette époque, contemporaine des forts de Verdun, reste dans notre pays un témoin important, le fort d'Airolo.

— **Système postérieur à 1885:** une maquette au 1:10 d'un fort de type Airolo, avec modèle réduit d'un obusier cuirassé 12 cm 1891, locaux à munition, casernement et cuisine, ainsi qu'une autre maquette regroupant une série d'armes de fortresse au 1:10, canons de 12 cm à

éclipse, de 8,4 cm, de 7,5 cm, de 5,3 cm et d'un projecteur de 150 cm sur rails.

L'examen des dégâts causés aux fortifications par la Première Guerre mondiale conduit la France à imaginer un nouveau système fortifié apte à couvrir sa frontière du Nord-Est et des Alpes. C'est le système dit Maginot, où la protection passive est fortement améliorée en enterrant les organes principaux du fort et en renforçant les blindages.

— **Système dit Maginot:** la maquette est double et montre d'une part les réseaux de galeries de l'infra-structure, d'autre part les dessus, avec casemates et tourelles que l'on voit se soulever au début du tir.

La dernière maquette (dont la construction a demandé 1200 heures et qui, comme les autres maquettes, est le fruit du travail bénévole des membres de l'Association Saint-Maurice) est un hommage au général Dufour: les fortifications deux rives sont reproduites avec la plus grande fidélité, cependant qu'un système électrique ingénieux permet de visualiser les positions de feu d'artillerie et d'infanterie, avec leurs zones d'efficacité.

On le voit: ces deux visites forment un tout. L'une éclaire l'autre. Elles nous rappellent opportunément notre dette de reconnaissance envers le général Dufour qui, comme cet autre Romand, le général Guisan,

a su voir dans la fortification un moyen de renforcer à la fois notre défense et notre esprit de défense. Au moment où l'arme de forteresse

se trouve placée devant des choix cruciaux, se tourner vers le passé n'est pas un acte stérile ou pleutre, car comme l'a dit un bénédictein,

dom Jean Leclercq: «Notre génération a d'autant plus besoin de tradition qu'elle doit innover.»

J.-J. R.

### **communiqué**

## **Programme 1991 de la Société suisse pour les voyages d'études en histoire militaire**

<b>Bataille finale à la Donau 1944/45</b>	Dr. H.R. Fuhrer	3.08-10.08	8 jours
<b>Les combats entre Rhône et Alpes occidentales</b> Comparaison entre les opérations de juin 1940 et 1813/1815	Br Dr. P. von Deschwanden	16.08-18.08	3 jours
<b>Champs de bataille de la Première Guerre mondiale</b> Isonzo et ses 12 batailles	Dr. H.O. Hürzeler	4.09-08.09	5 jours
<b>Nihil Novum sub Sole</b> Connaissance de nos frontières I – frontière ouest du Doubs aux Verrières	Br Dr. P. von Deschwanden	14.09-15.09	2 jours
<b>Vindonissa</b> Camp romain en Helvétie	Dr. J. und B. Stüssi	28.09	1 jour
<b>L'Escalade de Genève</b>	F. Lutz	14.12-15.12	2 jours

*Détails et inscriptions:* Gesellschaft für Militärische Studienreisen GMS  
Case postale 590, 8021 Zurich tél. 01 461 05 04